



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMACHE MATIN 25 MARS 1917

NUMÉRO 21

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ETATS-UNIS FERONT UNE GUERRE SANS RÉSERVE À L'ALLEMAGNE RÉCIT NAVRANT DES SOUFFRANCES DE MARINS DES NAVIRES TORPILLÉS

QUESTIONS DE PATRIOTISME

SUITE DU DICTIONNAIRE PARLEMENTAIRE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

UN EXAMEN DE CONSCIENCE

REPOSE DE M. MAURICE ORDINAIRE, SENATEUR DU DOUBS.

Sur la loi de trois ans et sur le devoir des députés mobilisables.

Je ne puis répondre que d'une façon imparfaite à ce que vous attendez de moi comme contribution à votre enquête sur la "Psychologie Parlementaire et la Guerre." L'impartialité des Sénateurs, dont vous parlez à juste titre, ne peut aller jusqu'à juger la conduite individuelle des députés mobilisables. Le parti qu'ils ont pris dans des sens divers, en l'absence fort regrettable d'une règle préexistante de leur rôle en temps de guerre ne relève que de leur conscience et de leurs électeurs. Je ne me sens pour ma part nullement qualifié de juge en cette affaire.

Je n'éprouve au contraire aucun embarras à vous dire quelques mots du rôle du Parlement pris en corps, en m'attachant surtout à parler du Sénat, comme il est naturel. Cela m'est d'autant plus facile qu'en toute conscience je n'ai que des éloges à adresser à la Haute Assemblée. L'union patriotique s'est faite parmi les Sénateurs, sans la moindre ombre au tableau. Vous savez que les préoccupations électorales ont, au Luxembourg, même, en temps normal, relativement peu de poids, elles ont aujourd'hui tout à fait disparu de notre horizon. Une seule idée domine toutes les autres, c'est que le salut de la Patrie exige le sacrifice de nos divergences d'opinions, de nos prétentions personnelles, de nos pures intérêts particuliers. L'œuvre qui s'impose à nous, notamment en matière fiscale, comporte de pénibles exigences et laisse de médiocres perspectives à la recherche de la popularité. Nous sommes prêts à accomplir ce devoir et à courir ce risque qui sont l'un et l'autre bien peu de chose en comparaison des sacrifices qui ont été imposés aux défenseurs de la Patrie et à leurs familles.

J'ajoute que le Sénat me paraît aussi avoir compris son devoir en espérant ses séances ou en s'abstenant de débats intéressants. Le travail législatif — j'entends le travail vraiment utile — est actuellement très réduit. Le public, j'en suis certain, n'exigeait pas cette assiduité et le piétinement de sessions trop prolongées et il n'approuve pas les débats superflus, et parfois déplacés, ni les intrigues qu'on a pu éviter une ordonnance plus sobre et plus discrète des travaux parlementaires. La permanence des Assemblées n'était pas indispensable à l'exercice du contrôle des commissions. Il n'y avait à mon sens aucune crainte qu'on se déshabitue, comme on l'a dit, des institutions parlementaires, et je vous demande si l'exercice de zèle n'entraîne pas plus de risques que la distraction exagérée. Il n'était du reste nul besoin de l'exagérer.

Suite 5me Page

ECHOS DU VIEUX MONDE

LETRE PACIFISTE DU SAINT-PERE A L'EMPEREUR CHARLES 1er.

GUILLAUME II ET LE VATICAN

LA SITUATION DU PEUPLE ALLEMAND EST AFFREUSE.

Une superstition mal fondée des paysans français à propos des étoiles filantes.

Bâle. — Les journaux de Munich parlent d'une lettre que le Pape Benoît XV aurait écrite personnellement à l'empereur Charles 1er, pour engager le jeune souverain, qui n'a pas été mêlé aux origines de la guerre, de se servir de sa autorité et de tous les moyens à son pouvoir pour rendre la paix à ses sujets. Ce que ne disent pas les journaux de Munich, c'est que le Pape ne faisait que répondre à une lettre que l'empereur d'Autriche lui avait adressée pour implorer le secours de ses prières et exprimer le profond désir de voir le rétablissement d'une "paix honorable et durable". Cette démarche de Charles 1er appuyait une autre démarche de l'impératrice Zita, qui est très religieuse ainsi que l'empereur.

Rome. — On a appris ici sans étonnement que Guillaume II avait été un des instigateurs du congrès catholique de Zurich auquel ont pris part les principaux membres du centre catholique allemand. On sait, en outre, que l'empereur d'Allemagne est mécontent de l'effet négatif produit auprès du Pape par le vote émis par le Congrès. Benoît XV se montre particulièrement indispasé par l'attitude protectrice adoptée par le Congrès catholique de Zurich, et il aurait dit à son entourage: "C'est un nouveau Kulturkampf qui vient beaucoup trop tard et c'est une menace à laquelle Dieu nous dispensera de répondre."

Copenhague. — Le journal danois "Ribe Stiftstidende" publie dans un long article le compte-rendu d'un mémoire bien connu qui, Allemand de naissance, a vécu pendant plusieurs années en Danemark, et qui est revenu ces jours derniers d'une visite chez des parents qui vivent dans une grande ville de Bavière.

Le docteur déclare que la situation en Allemagne est beaucoup plus affreuse qu'on ne pense et qu'il a été désolé de voir la misère dans laquelle vit la population. "Dans les maisons, dit-il, tous les objets de cuivre ont été levés, réquisitionnés par le gouvernement et les repas sont encore plus mauvais que je n'avais pensé. Les Allemands du sud, autrefois si gros et si riais, sont devenus maigres, affaiblis et silencieux. Ils souffrent tous de la faim, même les riches. La misère des pauvres est indescriptible. Par milliers, ils se placent tous les jours devant les bureaux pour avoir un peu de pain et de lait, et de pauvres femmes s'en vont les mains vides. Combien d'imprécations faites contre le

Suite 5me Page

Avis aux Abonnés de l'Abeille et au Public

Nous tenons à faire part à nos abonnés et au public que nous avons cédé l'Abeille à M. J. G. de Baroneelli-Javon. Nous avons sauvé, il y a trois ans ce vieux organe de la langue française de la vente aux enchères publiques, alors qu'il était grevé de plus de cinq mille dollars de dettes et que les publications judiciaires, qui étaient son principal soutien, étaient à la veille de cesser. Notre but n'était ni de nous faire journaliste, ni d'en faire une entreprise financière; nous voulions tout simplement préserver le dernier organe français en Louisiane, pensant que ce vieux journal, dont le passé fut toujours pur et sans tâche, ne devait pas mourir tant que la France comptait des amis dans son ancienne colonie de la Louisiane. Notre but fut méconnu; la population française et créole nous donna un très maigre soutien; des gens qui professent l'amour de la langue française et qui sont dans une position fortunée, refusèrent d'aider l'Abeille par un abonnement de 15 sous la semaine; leur amour pour cette belle langue n'allait pas jusque-là.

Abreuvé de déceptions et de défections de tous genres, nous mines toute notre énergie à relever, malgré tout, ce journal propagateur et soutien de la langue française en Louisiane.

Nous essayâmes en vain d'intéresser la colonie française à prendre le contrôle de l'Abeille, espérant qu'elle en ferait son organe; malgré les efforts méritoires du sympathique Consul de France, M. Emile Génouy, nous avons failli miserablement dans ce projet.

Nous désirons dire notre appréciation de la coopération si précieuse de M. Hippolyte Bogue, Jr., qui fut le directeur du journal et contribua par son énergie, son esprit d'entreprise et son dévouement à aider à son maintien. Ces colonnes furent pendant notre administration à la disposition gratuite des Consuls Français et Belge et de toutes les Oeuvres de Bienfaisance. Aujourd'hui nous considérons notre œuvre achevée, l'Abeille pure et délivrée de toutes dettes est remise aux mains de M. de Baroneelli-Javon, un français, journaliste d'expérience, qui la fera, nous l'espérons de tout cœur, poursuivre un avenir glorieux.

HUGUES J. de la VERGNE.

LA NATION EST PRÊTE À VENGER SON HONNEUR

Les plans de la défense du pays sont presque achevés--Séance importante du Cabinet et du conseil du salut public

Le gouvernement est arrivé à une décision irrévocable. — Pas de demi-moyens si la guerre est déclarée à la Germanie. — Il y aura entière coopération avec les Alliés. — Un crédit illimité leur sera accordé en numéraire et en matériel. — Souffrances de rescapés des torpillages.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 24 mars. — Le gouvernement des Etats-Unis est décidé de prendre les mesures offensives et défensives les plus énergiques si la guerre est déclarée à l'Allemagne. Le gouvernement ne se contentera pas seulement de protéger les vies et les intérêts des citoyens américains sur la haute mer, mais sera prêt à toute éventualité, même à un conflit de longue durée. Le Cabinet est arrivé à ces conclusions à une séance prolongée, ce matin en consultation formelle avec les membres du bureau de la défense nationale. Toutes les questions militaires, navales, industrielles et financières furent sommairement discutées. Plus tard, le gouvernement envisagera l'alternatif d'envoyer une armée combattre à côté des soldats de l'Entente.

Il ne se procédera pas d'alliance ni de pacte politique avec les Alliés, mais les Etats-Unis leur ouvriront un crédit illimité d'argent et de matériel. Il est probable que les Alliés auront l'avantage de faire un emprunt de cinq milliards de dollars.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 24 mars. — Une dépêche de Southampton, Angleterre, annonce que trente-quatre rescapés du désastre du vapeur américain "Illinois" torpillé sans préavis par un sous-marin allemand, sont arrivés à Southampton. De ces trente-quatre marins, seize sont citoyens des Etats-Unis, et le reste sont sujets névrogéiens et espagnols.

Les survivants de ce désastre ont déclaré que le sous-marin avait attaqué le vapeur sans aucun avertissement et avait continué le lancement de torpilles et un vit bombardement.

Suite 5me Page

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

L'ARTILLERIE FRANÇAISE DOMINE LA VILLE DE LA FERÉ.

Reprise prochaine de la grande offensive allemande sur le front russe. — Le Kaiser est "hrossé."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 mars. — La ligne de défense des allemands à Cambrai, St. Quentin, La Fère et Laon est gravement menacée par la poussée formidable des troupes françaises qui attaquent vigoureusement de St. Quentin à l'Aisne et sont arrivées aux rives de l'Oise tout près de La Fère. Les français ont pris possession des hauteurs dominant la ville et y ont placé leurs canons lourds. Les allemands par désespoir de cause, pressentant qu'ils ne peuvent défendre La Fère contre leurs adversaires ont ouvert les écluses et inondé la ville.

Les français ont gagné du terrain sur la rive orientale de l'Alliette, à l'ouest de Laon et obligent l'ennemi à reculer, les derniers résistent désespérément.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 24 mars. — Les communiqués du grand état-major britannique au Nord de France disent que les Anglais sous le commandement du général Haig continuent leur marche malgré les efforts opiniâtres des allemands pour les arrêter. Les combats sont particulièrement violents dans la région au sud-est d'Arras.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 24 mars. — Le communiqué officiel du nouveau ministère de la guerre annonce la recrudescence des opérations militaires des allemands sur le front russe. Ils ont concentré depuis quelques jours une immense quantité de munitions, de vivres et d'hommes sur la frontière septentrionale de la Russie. Le gouvernement provisoire de la Russie avise aux moyens de consolider les positions menacées par cette nouvelle phase de l'offensive teutonne.

Il est probable que bientôt la Russie aura un gouvernement républicain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 24 mars. — Des dépêches du front de l'armée russe en Perse annoncent la prise de la ville de Kérim dans le secteur de Kermanshah à quarante milles de la frontière de Mésopotamie. Les Turcs sont en pleine retraite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 24 mars. — Les opérations militaires dans la région de la Somme et dans le secteur de l'Oise sont virtuellement arrêtées par un froid excessif. Les combats entre les avant-postes anglais et les arrière-gardes allemandes n'ont pas cessé malgré la rigueur du temps.

Sur le front occupé par les troupes canadiennes l'ennemi a explosé plusieurs mines formant des entonnoirs

Suite 5me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

Mlle LOUISE READ, PERSONNALITE PARISIENNE DES PLUS INTERESSANTES.

FAUX BRUIT DE SON DÉCÈS

ELLE ADMIRAIT LES POESIES DE FRANÇOIS COPPÉE.

Vers prophétiques et remarquables au sujet des derniers moments de Frédéric III de Prusse.

Une femme de lettres plus empreinte que soucieuse de vérité consacrait récemment à Mlle Louise Read un article nécrologique où elle donnait des détails biographiques les plus fantaisistes et prouvant qu'elle ne connaissait même pas celle dont elle disait avoir été une amie intime. Le renseignement, heureusement le plus faux, est que Mlle Louise Read n'est pas morte; elle est pleine de verve et de santé. C'est d'ailleurs une personnalité parisienne des plus intéressantes. Le comte de Colleville écrivait récemment: "Barbey d'Aureville, le connétable de lettres la consultait, elle était la première à lire les manuscrits du bon Coppée.

Ajoutons que le frère de Mlle Louise Read, mort à 19 ans, a laissé un volume de vers, que j'ai connu un peu tard et que je lis par ces journées sombres, un crayon rouge à la main comme le conseiller Pascal; il contient des pages admirables; c'est à coup sûr un des joyaux de la collection Lemerre qui possède de si bon recueils. Il faudra que nous en reparlions un de ces jours où les événements nous laisseront un peu de tranquillité.

Précisément, Mlle Louise Read m'envoie un petit billet au sujet d'une poésie de François Coppée qui est fort belle, une des meilleures à coup sûr de l'auteur des Humbles et que bien peu connaissent; elle ne fait pas partie de l'œuvre complète du poète et elle a paru en une petite plaquette de huit pages. D'où sa rareté et d'où j'allais écrire son isolement.

"... connaissez-vous les vers vraiment étonnants, m'écrivit Mlle Read, comme prophétie, que Coppée adressait en 1888 à Frédéric III, si malade, ne se doutant pas qu'une maladie analogue l'emporterait vingt ans plus tard? (Oh! qu'il a souffert! — Je le veillais toutes les trois nuits) je vais vous l'envoyer; elle est vraiment curieuse, et je vois qu'on ne la connaît pas."

Cette poésie est intitulée "L'Empereur Frédéric III et fut écrite pendant l'agonie dramatique du père de Guillaume II qui éprouvait avec une ambition et dont l'impatience la mort du souverain dont le règne fut si court.

François Coppée fait un rêve et il entend l'empereur mourant, voulant assurer la paix à l'Europe caler ces déclarations au milieu de ses plaintes d'agonisant:

Oui, je ne veux donner qu'un ordre, mais qui fonde Pour très longtemps la paix et le bonheur du monde. Je meurs je veux être immortel!

Suite 4ème Page.